

*Hommage*

Allan Blakeney, pour parler en faveur du Canada. À cette occasion, il a livré un plaidoyer des plus éloquents.

C'était un grand Québécois et un grand Canadien qui souhaitait que son pays reste solidement uni. C'est à ce titre, comme grand Québécois et grand Canadien, qu'il a pris la parole.

[Français]

Monsieur le Président, M. Sauvé était un député de la province de Québec. Il fut ministre au sein du Conseil des ministres de M. Pearson. Il a siégé ici avec le très honorable député de Vancouver Quadra et avec beaucoup d'autres députés de cette Chambre. Il était un homme d'affaires très bien connu dans la province de Québec et partout. Il avait beaucoup de sagesse et, comme je l'ai dit en anglais, il était un grand Québécois, un grand Canadien.

Au nom de mon parti et en mon nom personnel, je désire offrir, monsieur le Président, mes condoléances à sa femme, madame Jeanne Sauvé et à son fils Jean-François.

**L'hon. Lucien Bouchard (Lac-Saint-Jean):** Monsieur le Président, j'ai eu le privilège de connaître personnellement M. Maurice Sauvé qui était un homme en lequel il faut saluer un Québécois et un Canadien, qui s'est distingué par un engagement politique constant à une époque cruciale de l'histoire du Québec et du Canada.

Maurice Sauvé a été l'un de ceux qui ont rendu possible, —c'est un de ses titres de gloire, je crois— l'arrivée au pouvoir à Québec, en 1960, de Jean Lesage et de l'Équipe du tonnerre. On lui prête même la paternité du slogan «l'Équipe du tonnerre» qui avait beaucoup contribué à cette victoire électorale des forces de la réforme au Québec. C'est ce gouvernement qu'appuyait fortement Maurice Sauvé qui a déclenché le réveil politique, économique et social du Québec durant les années 1960. Après deux carrières bien remplies, l'une en politique et l'autre en affaires, M. Sauvé a appuyé sans faille, et d'une façon extraordinaire son épouse, madame Jeanne Sauvé, qui a si admirablement rempli la haute fonction de gouverneur général du Canada.

Au nom du Bloc québécois et en mon nom personnel, je transmets mes sympathies les plus vives et les plus cordiales à madame Sauvé, à son fils Jean-François et à l'épouse de Jean-François.

**LE DÉCÈS DE PIERRE DENIGER**

**L'hon. Jean Corbeil (ministre des Transports):** Monsieur le Président, les malheurs viennent rarement seuls. Il y a deux semaines, dans la région de Montréal, le malheur a frappé deux fois après avoir emporté l'honorable Maurice Sauvé dont on vient de faire l'éloge. La mort a aussi emporté M. Pierre Deniger qui a servi comme député du comté de Laprairie, de 1979 à 1984.

Après avoir connu une carrière étincelante à titre d'avocat dans le domaine des transports, Pierre Deniger a servi ses compatriotes avec honnêteté, enthousiasme et compétence dans cette Chambre pendant cinq ans, et a ensuite poursuivi sa carrière d'affaires avec beaucoup de succès.

Mes collègues de la Chambre des communes et du Parti progressiste conservateur se joignent à moi pour offrir à son épouse Lynne et à ses deux enfants très jeunes, Christiane et Patrick, âgés de neuf ans, nos sincères condoléances en ce moment d'extrême douleur.

**M. Marcel Prud'homme (Saint-Denis):** Monsieur le Président, j'ai perdu un ami, un confident et un excellent conseiller politique. C'est ce que j'ai dit à Pierre O'Neill, du *Devoir*, à l'occasion du décès de Pierre Deniger, député de Laprairie de 1979 à 1984.

En politique, d'ailleurs, j'ai eu l'occasion de présider ses première et deuxième conventions politiques où on l'avait choisi candidat libéral. En retour, Pierre me faisait l'honneur de présider les fêtes de mon 25<sup>e</sup> anniversaire de vie politique, il y a déjà trois ans. Âgé de 44 ans, Pierre avait déjà fait sa marque.

Comme le déclarait dans *Le Devoir* son grand ami, l'ancien député de Longueuil, Jacques Olivier, Pierre Deniger n'avait pas froid aux yeux et, lors de son séjour au Parlement du Canada, et dans les réunions du Parti libéral et au caucus, il n'hésitait jamais à dire tout haut ce que beaucoup de collègues pensaient tout bas.

Actif dans le secteur privé depuis 1984, il a été vice-président de la Brasserie Labatt, président et directeur général de l'Association des brasseurs du Québec et, depuis 1991, vice-président de Domtar.

Dès 1972, comme le rapporte *Le Devoir*, Pierre, avocat, a oeuvré à la Commission des transports avant de devenir l'adjoint politique du ministre des Transports, Otto Lang. Il a combattu, et avec raison, pour que le Québec obtienne sa part des contrats et sous-contrats des frégates de la marine. Et, plus tard, il s'intéressera de près, et avec son